

Le cimetière de Camp Laurent doit ouvrir au printemps

Sur la colline de la Petite Garenne, l'heure est aux travaux de finition. La Ville annonce que ce projet d'équipement public, vieux de plusieurs décennies, est bien sur le point de voir le jour

Évidemment, ce jour-là, il y aura quelques têtes d'enterrement. Mais sans doute aussi, lorsque viendra l'heure de la première inhumation sur la colline de la Petite Garenne, le sentiment du devoir accompli, d'avoir fait renaître de ses cendres un projet lancé sous le mandat de Charles Scaglia, qui avait alors acquis, en 1992, quatre hectares de friche au nord de la commune. Car cette fois, la Ville n'hésite pas à l'annoncer : le cimetière de Camp Laurent doit ouvrir ses portes au printemps. Une énième promesse sur le sujet, non suivie d'effet ? « Non, assure-t-on en mairie. On aurait même pu l'inaugurer avant les élections, mais on préfère que les finitions soient achevées pour un accueil optimal des familles. »

Un projet en trois temps à 5 M€

Dans quelques mois, ce sont ainsi un columbarium, un carré des anges, un puits de dispersion, un espace de terre commune et une centaine de caveaux de deux ou quatre places qui seront mis à la disposition des Seynois. D'ici là, les derniers travaux doivent permettre la mise en service des fontaines à eau, d'installer des toilettes publiques ou encore de parfaire l'esthétique des



A quelques mois de l'ouverture du cimetière de Camp Laurent, on peut y découvrir de nouveaux aménagements, ainsi qu'un carré des anges ou un columbarium sobres et lumineux.

(Photos Ma.D.)

lieux, malmenés par les intempéries de cet automne. Côte administratif, des « détails » restent également à peaufiner. Le règlement intérieur ou le tarif des concessions vont être établis dans les prochaines semaines. Si des personnes ont déjà fait des demandes d'attribution, celles-ci ne pourront toutefois être traitées avant l'ouverture de l'équipement public. S'achèvera alors la « tranche 1 », selon le vocable des services municipaux. Deux autres phases suivront pour compléter un projet global estimé à 5 millions d'euros, sur un site de 7 hectares au total, dont les travaux pourraient également débuter cette

année. Il s'agira alors, entre autres, de créer une voie d'accès par le nord, un grand parking, ainsi que des carrés israélites et musulmans. Et d'ouvrir encore et toujours de nouveaux caveaux. Car si la construction du crématorium, juste à côté, et un changement perceptible dans les usages ont

permis de faire baisser un peu la pression sur le cimetière central, il manque toujours de places de sépultures sur le sol seynois. Et ce sont tout de même quelque 650 à 700 personnes qu'il faut, chaque année, parvenir à y « loger ». Pour l'éternité.

MA.D.

mdalaine@nicematin.fr

Un site de 7 ha en pleine transformation

Lors de notre dernier passage dans les allées du cimetière de Camp Laurent, nous avons été saisis par ce triste décor, loin du romantisme gothique, où se mêlaient herbes folles et caveaux détériorés, le tout avec une vue imprenable sur la cité Berthe. Aujourd'hui, à quelques mois de son ouverture, si l'on en croit la municipalité, il faut reconnaître que les choses ont changé.

Si l'on excepte les hauts du site, pas encore aménagés, ou les déchets plastiques côtoient un chemin cabossé, un grillage éventré ou des futures sépultures en mauvais état, l'ensemble commence effectivement à ressembler à un cimetière digne de ce nom. Pas encore de pierres tombales, d'épithames ou de chrysanthèmes mais des allées ocre, des lampadaires, des bancs, des fontaines et des parterres végétalisés habillent l'endroit, bordé de cyprès ou d'oliviers, où des dalles



Les hauts du site n'ont pas été aménagés et quelques caveaux restent à « reprendre ».

neuves ont aussi fait leur apparition sur certaines des pièces maçonnées destinées à recevoir des cercueils.

Un panneau a été mis en place pour orienter le public vers le columbarium ou un carré des anges sobres et lumineux. Si le chemin

d'accès a également été refait à neuf, on se doute que les Seynois espèrent tout de même à avoir à s'y rendre le moins souvent possible !

Une histoire tourmentée

Maurice Paul, Arthur Paecht et Marc Vuillemot : trois maires (pour l'instant) se sont ainsi succédé sans parvenir à inhumer quiconque à l'ombre de la colline de la Petite Garenne. Pour l'anecdote, c'est même la municipalité UDF de Charles Scaglia (1984-1994) qui a lancé ce projet d'un deuxième cimetière à La Seyne en faisant l'acquisition de quatre premiers hectares de friche au nord de La Seyne. Ensuite ? Des caveaux ont été installés, avec un panorama imprenable sur la ville et de belles ambitions : 10 000 sépultures doivent voir le jour en trente ans, annonce Maurice Paul. Mais l'inauguration, prévue pour 1999, sera reportée malgré d'importantes dépenses d'aménagement. De faillites d'entreprise en marché infructueux et autres problèmes de foncier, le coupage de ruban ne se fera pas. Quand Arthur Paecht reprend le dossier, il s'empresse de planter quelques oliviers, annonce une ouverture pour 2003... avant de faire machine arrière et de dénoncer un coût « prohibitif » pour les finances de la collectivité. L'histoire retiendra donc que c'est Marc Vuillemot qui sera parvenu à faire renaître le projet de ses cendres. Non sans peine : en février 2016, l'édile nous avait déjà assuré que, « sauf imprévu », un jardin du souvenir se ferait « cette année »... Mais un trou budgétaire avait conduit la Ville à des coupes drastiques et à repousser sine die le chantier de Camp-Laurent. De là à y voir une quelconque malédiction, il y a un pas que le maire, terre à terre à ses heures, n'entend visiblement pas franchir.